

1

DE QUI PARLE-T-ON ?

TOUT UN MONDE POUR UN SEUL

UNE ESPÈCE TRÈS MOBILE...

Si bien des animaux migrateurs parcourent des milliers de kilomètres d'une seule traite, si des oiseaux ou des mammifères courent beaucoup plus vite, l'homme est, malgré tout, un être très mobile. Même chargé, un adulte en bonne santé peut couvrir 25 km par jour. S'il existait une route circumterrestre, il lui faudrait un peu moins de quatre ans et demi pour en venir à bout.

... CAPABLE DE S'ADAPTER...

Homo sapiens, comme ses prédécesseurs du genre humain, est né dans un milieu tropical de savane arborée. Il a pourtant été capable de survivre dans pratiquement tous les milieux, qu'ils soient très froids ou torrides, très humides ou arides, en bord de mer ou en haute altitude. Cela lui fut possible car il a su produire des micromilieus climatiques en créant le vêtement, l'habitat et en maîtrisant le feu. L'homme s'est ainsi adapté à tous les milieux auxquels sa mobilité lui a donné accès.

... ET DE PEUPLER LA TERRE

Mobile et ubiquiste, l'humain a pu être présent sur tous les continents et les îles proches bien avant le néolithique (il y a environ 12 000 ans). Il a inventé des moyens de transports maritimes sans lesquels des bras de mer n'auraient pas pu être franchis. Cependant, l'abaissement du niveau marin de plus de 100 mètres lors de la dernière glaciation (entre -75 000 et -15 000 ans) a facilité l'implantation humaine partout. Inversement, la remontée marine suivante a contribué à isoler des peuples comme les Aborigènes australiens ou les Amérindiens. Mais, du fait de cette répartition rapide et récente, il n'y a sur terre qu'une seule et unique espèce humaine.



L'aiguille à chas a permis la confection d'un vêtement ajusté plus chaud et d'habiter des régions froides.

Ötzi

Le corps d'Ötzi a été découvert dans les Alpes en 1991. Cet homme ayant vécu il y a 5 300 ans portait un bonnet en peau d'ours, des jambières et un manteau en peau de chèvre, des chaussures en cuir dans lesquelles une couche de foin servait d'isolant thermique. Il était parfaitement équipé pour affronter les rigueurs du climat.



Les seuls autres animaux ubiquistes (présents partout) sont les « commensaux » des hommes, ceux dont l'espèce humaine est devenue le milieu naturel : poux, rat, blatte...

Un parcours tributaire de la géographie

Les mers séparent ou rapprochent

- L'océan, des distances énormes à franchir
- Des mers propices au cabotage

Les barrières continentales

- Extension maximale des glaces (-17 000)
- Régions arides
- Barrières montagneuses massives

Les milieux facilitant les passages

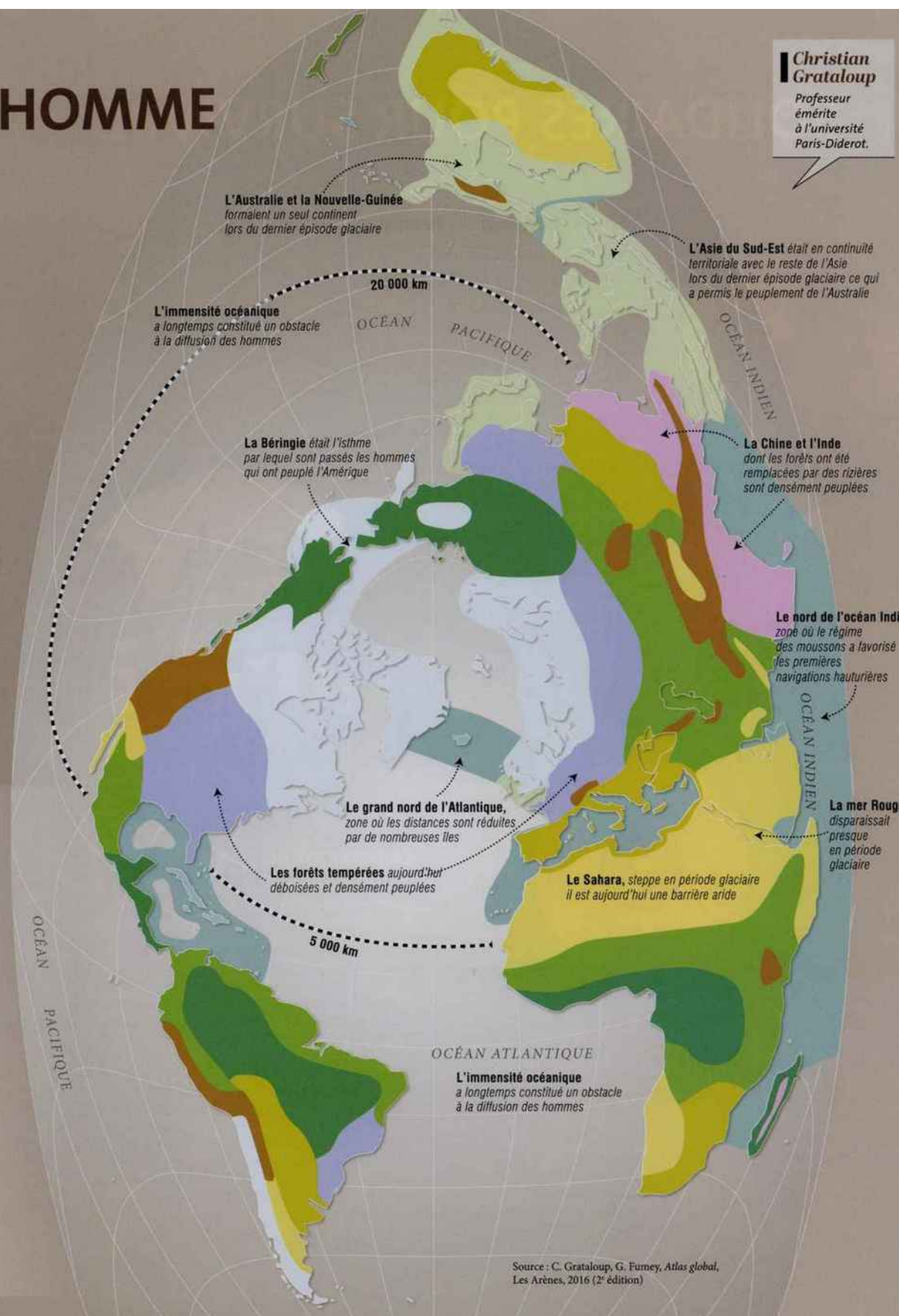
- Régions émergées après l'abaissement de la mer lors du dernier épisode glaciaire (-75 000/-15 000)
- Steppes, prairies et savanes aisées à traverser
- Forêts claires ou sensibles à l'incendie

Les régions de forêts qui, déboisées, peuvent devenir des zones densément peuplées

- Régions restées boisées jusqu'à aujourd'hui
- Forêts tropicales devenues rizicoles
- Forêts tempérées aujourd'hui déboisées

HOMME

Christian Grataloup
Professeur émérite à l'université Paris-Diderot.



L'Australie et la Nouvelle-Guinée
formaient un seul continent
lors du dernier épisode glaciaire

L'Asie du Sud-Est était en continuité
territoriale avec le reste de l'Asie
lors du dernier épisode glaciaire ce qui
a permis le peuplement de l'Australie

L'immensité océanique
a longtemps constitué un obstacle
à la diffusion des hommes

La Béringie était l'isthme
par lequel sont passés les hommes
qui ont peuplé l'Amérique

La Chine et l'Inde
dont les forêts ont été
remplacées par des rizières
sont densément peuplées

Le nord de l'océan Indien,
zone où le régime
des moussons a favorisé
les premières
navigations hauturières

Le grand nord de l'Atlantique,
zone où les distances sont réduites
par de nombreuses îles

La mer Rouge
disparaissait
presque
en période
glaciaire

Les forêts tempérées aujourd'hui
déboisées et densément peuplées

Le Sahara, steppe en période glaciaire
il est aujourd'hui une barrière aride

L'immensité océanique
a longtemps constitué un obstacle
à la diffusion des hommes

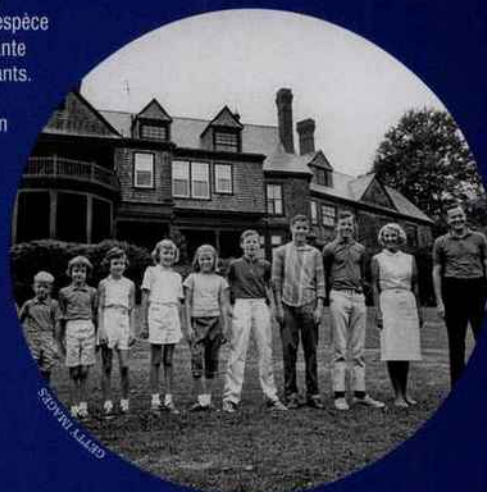
Source : C. Grataloup, G. Fumey, Atlas global, Les Arènes, 2016 (2^e édition)

SOLIDAIRES POUR SURVIVRE

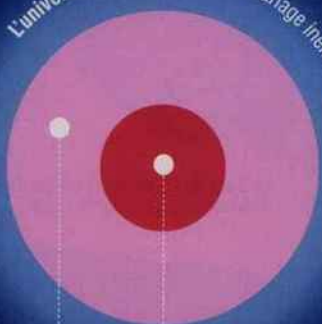


UNE DYNAMIQUE DE GROUPE

L'espèce humaine a développé deux caractères contradictoires : la station debout et l'importance du volume cervical. Se tenir debout rend le bassin plus étroit et l'accouchement plus difficile que pour les autres mammifères. Non seulement les « portées » humaines sont plus réduites, mais les bébés sont très fragiles. Alors qu'un petit herbivore doit pouvoir rapidement courir avec le troupeau, un petit humain ne peut se déplacer seul qu'au bout de plusieurs années. Le temps pour devenir autonome est si important que les humains sont les seuls mammifères à élever plusieurs portées en même temps. Pour que l'espèce puisse survivre, il faut une solidarité importante entre les adultes afin de prendre soin des enfants. La seule mère ne suffit pas, d'autant moins qu'elle a besoin d'assistance et de protection au moment de l'accouchement. Plus que les autres grands singes, les humains ne peuvent exister durablement qu'en groupe.



L'univers hors de la société : mariage inenvisageable



Espace de la société

Mariage possible selon les règles d'alliance admises

Espace de l'inceste

Mariage impossible avec celui ou celle qui est défini comme trop proche

On peut remplacer la parenté par les relations économiques. Au sein du « foyer » (disque rouge), le vol n'a pas de sens et la solidarité intégrale est la règle. Au-delà (disque rose), elle est régie par des « lois ». À l'extérieur, les rapports de force prévalent.

LA FABRIQUE DU SOCIAL

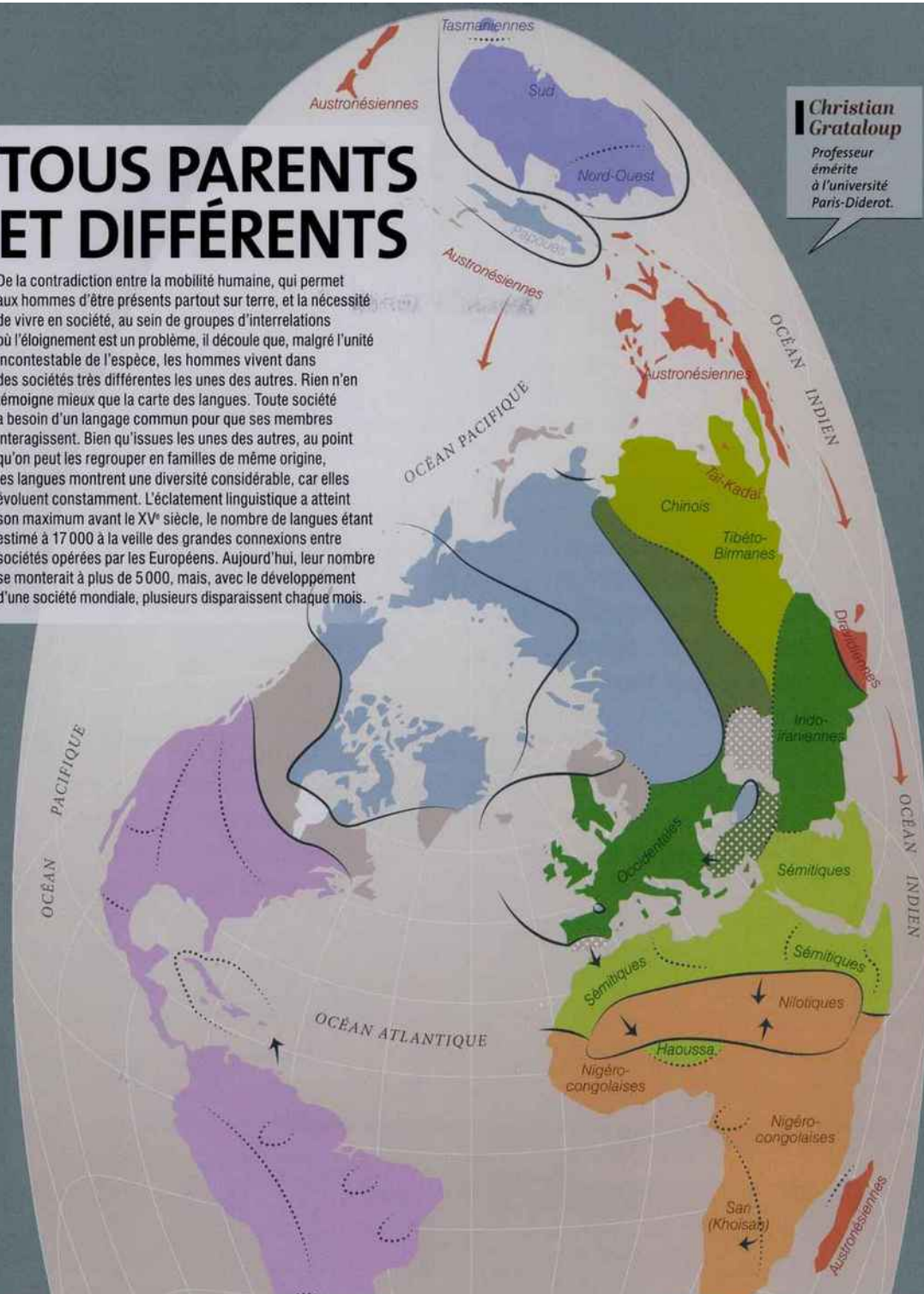
Le groupe de solidarité qui permet la reproduction nécessite pour fonctionner un nombre considérable d'interactions. La fonction principale du langage consiste à gérer ces relations multiples. Ces éléments ne sont pas déterminés biologiquement, mais transmis d'une génération à l'autre et réinterprétés en permanence. Le propre des sociétés humaines est d'être profondément historiques ; tout évolue pour que l'essentiel ne change pas : la solidarité, qui tisse le groupe et lui garantit la survie. Les familles ne peuvent durer et se reproduire qu'insérées dans une société plus large. C'est pourquoi les règles de parenté présentes dans toutes les sociétés interdisent la reproduction avec les « proches », pris au sens de parents immédiats et assimilés. Cela permet de relier tous les groupes familiaux par des alliances et de retisser ainsi le social. Ces deux niveaux existent aussi pour des relations économiques, culturelles... Toute société est formée de sous-ensembles (familles mais également ordres, corporations, clans...) interreliés et dont la solidarité face à l'extérieur, face aux autres sociétés, est plus forte que les tensions internes. Sinon la société disparaît.

TOUS PARENTS ET DIFFÉRENTS

De la contradiction entre la mobilité humaine, qui permet aux hommes d'être présents partout sur terre, et la nécessité de vivre en société, au sein de groupes d'interrelations où l'éloignement est un problème, il découle que, malgré l'unité incontestable de l'espèce, les hommes vivent dans des sociétés très différentes les unes des autres. Rien n'en témoigne mieux que la carte des langues. Toute société a besoin d'un langage commun pour que ses membres interagissent. Bien qu'issues les unes des autres, au point qu'on peut les regrouper en familles de même origine, les langues montrent une diversité considérable, car elles évoluent constamment. L'éclatement linguistique a atteint son maximum avant le XV^e siècle, le nombre de langues étant estimé à 17 000 à la veille des grandes connexions entre sociétés opérées par les Européens. Aujourd'hui, leur nombre se monterait à plus de 5 000, mais, avec le développement d'une société mondiale, plusieurs disparaissent chaque mois.

Christian Grataloup

Professeur émérite à l'université Paris-Diderot.



Les grandes aires linguistiques

- Région linguistique
- ⋯ Limites
- ▨ Région linguistique mixte
- Avancée

Les langues des nouveaux mondes

- Langues aborigènes australiennes et tasmaniennes
- Langues américaines

Les périphéries de l'Ancien Monde

- Asie du Sud et Polynésie
- Afrique subsaharienne
- Langues isolées

L'axe de l'Ancien Monde

- Sino-tibétaines
- Afro-asiatiques
- Indo-européennes
- Turco-mongoles